

« TOC TOC ! »

Spectacle Jeune Public
Dès 6 ans.

Théâtre, Marionnettes et Musique.

Par Changer L'air Cie.

DOSSIER DIFFUSION
& NOTES PEDAGOGIQUES



DISTRIBUTION

Ecriture, mise en scène et scénographie : Léna Chkondali / Musique originale : Sébastien Ménard / Jeu : Léna Chkondali (comédienne marionnettiste) et Sébastien Ménard (musicien) / Voix Off : Classe de CM1 de l'école de Nomeny (54) et beaucoup de personnes toutes générations confondues./ Réalisation décor et accessoires : Sébastien Ménard / Fabrication marionnettes : Léna Chkondali.

TEXTE DE PRÉSENTATION

Dans le monde Paula, on joue à lire et à écrire des poésies.
On se balance entre les majuscules, les virgules et les anaphores.
Lucas, c'est son voisin.
Ce qu'il aime lui, c'est jouer au jeu *Toc Toc* et faire des tours de magie.
Puis, il y a cette rumeur à l'école, sur les parents de Paula.
Et, pendant ce temps, personne ne se demande combien de mots gentils poussent dans les jardins.

NOTE D'INTENTION, par Léna Chkondali.

Ecrire pour le théâtre est l'un de mes refuges. Lorsqu'une chose du monde me tourmente au point de me ronger de l'intérieur, il faut que je parvienne à m'en libérer. Je songe souvent à Marguerite Duras. Je mesure tant, moi aussi, ce besoin « instinctif » de l'écrit. Que ferais-je sans l'écriture, sans cette confiance qui, de fait, ne change pas la face du monde, mais s'avère être si vitale pour moi-même ? Je me sens protégée par l'écriture, « littéralement » armée. Quand j'étais enfant, je n'avais pas conscience de mes sphères protectrices intérieures. Je vivais une enfance exposée aux tempêtes de la vie, mal protégée par les adultes. Je crois bien que j'aurais aimé aller aux spectacles. Voir et entendre de l'art, y découvrir le monde aux moyens d'allégories, de métaphores. Traverser sur un passage piéton poétique en direction de ma vie d'adulte. Moi, comme beaucoup d'autres enfants, j'ai traversé la route toute seule, sans regarder d'abord à droite et à gauche, sans une âme sensible pour me tenir la main et me montrer les chemins possibles. Je me suis cognée très (trop) jeune à la brutalité du monde réel, noyée par les mensonges maladroits des adultes. C'est pour cette raison que je m'applique tant, aujourd'hui, à créer, avec soin et prudence, tant de passages cloutés autour des sujets sensibles que je choisis d'aborder, lorsqu'ils sont adressés au jeune public. Et, comme le chantait Anne Sylvestre en 1986 dans « Les gens qui doutent », je me reconnais volontier dans « ceux qui veulent bien être qu'une simple fenêtre pour les yeux des enfants ».

*Nombreux sont les débats autour de la mission de l'art. J'ose croire que tout ce qui résonne dans le cœur de nos vies est théâtre. Je ne peux m'empêcher d'y voir une consistance poétique certaine. Une brèche pour s'infiltrer artistiquement dans ce qu'on appelle « les choses de la vie ». Dès l'enfance, ces choses s'insinuent dans notre environnement sensoriel, pour façonner, fragiliser et/ou forger plus tard, nos vies d'adultes. Elles sont essentielles parce qu'elles font partie du vivant. Donc oui ! Nous tous, artistes, diffuseurs, enseignants, éducateurs sommes pour les yeux des enfants autant de fenêtres sur le monde. L'onirisme est là pour cueillir le jeune public à un moment opportun d'amusement sérieux. Et, Quand la dramaturgie dédramatise, osons le dire, c'est un comble ! Et c'est précisément le projet artistique de *Changer L'air Cie*. Le spectacle « *Toc Toc* », c'est un jeu d'enfant renversé par des désordres amoureux, ceux qui se vivent à tous âges. La réalité y est maquillée mais au naturel, sans artifices et sans mensonges. Elle se coiffe volontiers de drôlerie, de musique et de poésie. Dans ce jeu, la pudeur est de mise et le propos délivré : une amulette de vie.*

« Ce qui sourdement nous attire dans l'art, c'est l'effet de "compensation imaginaire" qu'il permet. La réalité est parfois décevante mais il y a l'art pour nous en délivrer, pour nous permettre de rêver ».

Serge Carfantan, philosophe.

L'INTRIGUE

Paula est le personnage principal. C'est une enfant qui mène une vie d'enfant insouciante avec des jeux d'enfants et sa passion pour la poésie. Depuis la séparation de ses parents, elle habite deux maisons. Sa maman lui ment en lui faisant croire que la raison de ses larmes est une allergie. Paula se confie à une amie imaginaire (la comédienne du spectacle) qui ose lui dire la vérité. Sa maman vit un chagrin d'amour. Après un quiproquo au cours d'une discussion avec cette amie imaginaire, Paula se persuade qu'elle peut « soigner » le chagrin d'amour de sa maman avec des fleurs. Elle tente de convaincre son papa d'aller cueillir des fleurs et de les offrir à sa maman. Ce dernier refuse. C'est le « drame » de Paula. Son amie imaginaire lui explique ces choses de la vie qu'on ne contrôle pas, dont l'amour. Elle l'invite alors à se réfugier à l'endroit intime de sa passion : « - (...) Quand on est passionné, on peut mieux tout surmonter. Cet amour que tu éprouves pour la poésie, personne ne pourra jamais te l'enlever. ».

Lucas est le voisin de Paula. C'est un enfant qui mène une vie d'enfant insouciante avec des jeux d'enfants fort lui aussi de sa passion pour la magie et... l'accent espagnol.

Il aime jouer à «Toc Toc» avec Paula, un jeu qui consiste à dire son prénom et à recevoir une fleur. Paula imagine que Lucas est amoureux d'elle. Elle ignore qu'il joue aussi à «Toc Toc» avec d'autres filles. Lucas est un enfant qui s'amuse et se plaît à aimer plusieurs chéries. Il découvrira, au cours du spectacle, ce qu'est la complexité des sentiments.

L'amie imaginaire est un guide omniprésent. Elle écoute Lucas et Paula, participe à leurs jeux. Elle est celle qui explique avec douceur, humour et pudeur les comportements des adultes, ceux que les enfants ne comprennent pas toujours. Elle poétise les chagrins, elle apaise et rassure.

Le parti pris :

L'art au service du réel - Quelles traductions poétiques possibles pour illustrer une réalité quotidienne ?

Scénographie :

Choix d'un dispositif tournant qui donne à « voir autrement ».

Mise en scène :

Jeux de regards croisés entre l'enfant, l'adulte, l'artiste et le spectateur.



LA SCÉNOGRAPHIE

Nos recherches se sont axées autour la maison et la famille, en nous attachant particulièrement au paradigme qui enveloppe le terme « séparation ».

Rupture, espaces, écartement, distinction, différenciation. Nous nous sommes intéressés aux espaces dans la maison ainsi qu'à leurs frontières : aux portes et aux seuils réels et irréels.

Dans une famille, la maison est l'espace où tentent de cohabiter deux mondes, celui de l'enfance et celui du monde adulte. La scène est un point de rencontre entre ces deux mondes.

Le choix d'une scénographie à dispositif tournant nous a semblés intéressants pour amener le jeune spectateur à «voir autrement».

Le désordre est illustré aussi par des changements de repères spaciaux apportés par le mouvement cyclique du dispositif.

MISE EN SCÈNE : JEUX DE REGARDS CROISÉS

Tout se joue et existe dans un petit espace, à l'image du corps de l'enfant face au monde qui lui, est très grand. Tout doit tenir. Là encore, c'est à l'image de l'enfant qui perçoit tout, est au cœur de tout et essaye de tout contenir. On peut y voir, dans les scènes jouées, l'illustration de ses bouleversements intérieurs.



Le dispositif tournant est utilisé pour créer des espaces différents, mais aussi des points de rencontres où les regards se croisent sur une même situation. Le regard de Paula sur ses parents et sur Lucas. L'amie imaginaire (le regard porté par l'artiste) qui regarde Paula. Le spectateur qui voit à la fois Paula, à la fois Lucas et l'amie imaginaire, etc.

Il y a aussi, en voix off, des commentaires d'enfants (interprétés et enregistrés par des élèves de CE2/CM1), qui apportent leurs regards. Les rumeurs et les bruits de cours d'école sont omniprésents, toujours en fond sonore. Le spectateur assiste donc à des changements de point de vue. Ces distorsions transparaissent autant dans les éléments de décor que dans les dimensions différentes des personnages. L'utilisation de petites et grandes marionnettes accentue les changements d'échelles. Tantôt sont montrées deux maisons au sein desquelles un personnage manifeste sa présence par le seul biais d'une minuscule lampe allumée, tantôt figurent deux balançoires de tailles moyennes dans un jardin où se déroule le jeu «Toc Toc». Le lieu des tours de magie de Lucas est à taille réelle tout comme la marionnette et enfin une poésie gigantesque prend soudain tout l'espace, y compris l'espace réservé au public. Les majuscules, virgules et figures de styles ne sont autres que les spectateurs eux-mêmes.

LE CHOIX DES MARIONNETTES

Des petites et des grandes marionnettes pour parler du désordre amoureux qui se vit à tous âges, que l'on soit petit, grand, jeune ou vieux.

Les marionnettes sont à visage humain. Elles sont troublantes de réalisme. Tantôt de petites tailles, tantôt à échelle humaine.

Le changement de taille se fait l'écho d'un jeu ludique qui rend curieux et amuse le public.

Symboliquement, il questionne notre rapport au « petit » et au « grand ». L'enfant face au monde trop grand pour lui. On parle aussi de « grand amour », de petites et grands disputes, de petits et grands jeux, etc.



LE TRAVAIL DU MUSICIEN.

La musique est faite de parties musicales à base de clavier, avec un thème mélodique phare, cyclique et récurrent tout au long du spectacle. Cette tournée musicale est jouée et construite en direct, à la vue du spectateur. Elle se décline dans des arrangements et des sonorités différentes pour « faire entendre autrement ». Son travail s'inscrit dans les choix artistiques. Sur fond de bruits de cours de récréation, de voix d'enfants, de pluie, d'orage, d'oiseaux et de jardins, le musicien fournit un travail précis et synchronisé avec le jeu, le texte et les émotions des personnages. L'utilisation d'un « looper » permet d'enregistrer des sons en direct et à la vue du spectateur, dans le but de produire des boucles sonores qui, lorsqu'elles se superposent, créent une ambiance riche et singulière. Le musicien a essayé de « ressentir » le texte en y apportant son émotion propre : ses accélérations, ses nappes sous jacentes, mais aussi ses silences et ses respirations. Dès le début du spectacle, sa présence sur scène est justifiée et contextualisée dans l'imaginaire de Paula.



A l'issue de la représentation, chaque spectateur reçoit une fleur en papier. Lorsque Paula l'offre, elle en profite pour échanger un mot, un geste ou un contact affectueux. L'objet a une portée symbolique. C'est emporter le souvenir du spectacle à la maison et ne pas oublier son message, pour un temps.

L'APRÈS SPECTACLE - Quelques pistes pédagogiques.

L'enseignant, s'il le souhaite, est celui qui peut faire le lien entre l'univers artistique rencontré par le biais du spectacle vivant et la vie réelle au moment du retour en classe. Il s'agit de parler du fond et de la forme du spectacle, de proposer un temps d'échange (pour que chacun puisse exprimer son ressenti, les émotions vécues) et de rebondir sur quelques exercices se rapprochant du programme scolaire, en gardant le spectacle comme fil conducteur.

LA POÉSIE



Pendant le spectacle, les marionnettes miniatures de Paula et Lucas vont dans le public. Dans l'histoire, elles voyagent au coeur de l'imaginaire de Paula et plus précisément dans une... poésie ! Le pauvre Lucas ne connaît pas la façon dont sont construites les poésies. A vous de l'aider à réfléchir : *(Réponses en caractère gras)*

- Au tout début de la scène, Lucas hurle très fort et sa balançoire fait un grand saut dans le vide. Que vient-il de traverser ?

- 1) Une minuscule
- 2) Une majuscule**
- 3) Une virgule

- Pendant la scène, Lucas a envie de vomir, c'est à cause...

- 1) d'une accumulation d'adjectifs**
- 2) d'une anaphore
- 3) d'un point virgule

- Pendant la scène, Lucas dit que « Cela finit toujours pareil », de quoi parle-t-il ?

- 1) d'une anaphore
- 2) d'une minuscule
- 3) d'une rime**

**Essayez de raconter le spectacle
en utilisant le plus de mots possible de la liste ci-
dessous :**



Lucas, Paula, chagrin, fleur(s), magie, orage, amoureux(se), grande illusion, grimace, fenêtre, maison, triste, récréation, amie imaginaire, parapluie, marionnettes, micro, parents, rime, accent espagnol, perdu(e), imaginaire, musicien, poésie, pluie, pétard, inventer, cadre, bonheur, école, amour, balançoire, seul(e), livre, passion, directeur, virgule, rose, Jacques Prévert, Baudelaire, Victor Hugo, toc toc, manuella, séparation, cueillir, explosion, larmes, sauter, confettis, divorcer, lapin, filles, oreiller, enfants, offrir, pleurer, partage, guirlande, Louise, jardin d'amour, vers de poésie, apparition, soupe, téléphone, Antonio, castelet tournant, aimer, réconciliation, jeu, écrire, blague, mode, dispute, cadeau, voisin, majuscule, banc, lire, éclairage, arroser, se cogner, distribuer, garçons, lumière, médicaments, rigoler, allergie, sac d'école, tomber, accent, ver de terre, spectacle, joli(e), bêtises, champignons, scène, éclaboussure, rideau, public, réfléchir, consoler, plaisir, projecteurs, magicien, fin.

Comme Paula, inventez une poésie en commençant par l'anaphore « Une fleur »
(Attention, il ne faut pas oublier de faire des rimes !)

N'hésitez pas à envoyer vos poésies
aux artistes de la compagnie.

Changer L'air Cie
9 Impasse du Soleil
52100 Saint-Dizier